

« C'est la fin » se répéta-t-il.

Le mal l'attirait toujours plus profondément. Le reste du monde disparaissait peu à peu. La mort était là, juste quelques mètres au-dessous. Il sentait son cœur battre de plus en plus lentement dans sa poitrine. La souffrance était abominable. On dit que, quand on sent notre dernière seconde arriver, on voit toute sa vie défiler devant ses yeux. Eh bien, c'est vrai.

Il revit le visage émerveillé de sa mère quand elle l'avait vu pour la première fois. Il se rappela des douces chansons que lui chantait son père pour l'aider à s'endormir. Son premier jour à l'école maternelle. Ses nombreux « TB » qui faisaient le bonheur de ses parents. Sa première punition. Son entrée au collège qu'il avait tant redoutée. Son premier 0/20. Sa première petite amie, dont il était toujours secrètement amoureux. Il se rappela alors à quel point la vie était merveilleuse. Voulait-il vraiment abandonner tout ça ? N'avait-il pas toujours été parfaitement heureux ? Pouvait-il imaginer une seconde qu'il ne reverrait plus jamais sa famille ? Il se rendit compte soudain qu'il allait perdre tous les êtres qui lui étaient chers en quelques secondes.

Inconsciemment, chaque partie de son être luttait contre la mort. Il remontait lentement à la surface du réel. Il déployait des efforts surhumains pour monter. Plus haut. Le plus haut possible. Il fallait qu'il brise ce mur glacé qui le condamnait au sommeil éternel. Soudain, le mur céda. Il sentit à nouveau l'air passer dans ses poumons. Il battit des paupières. C'était fini. Il était sauvé. Son corps s'échoua sur ce rivage familial.

Alors, il se promit de ne plus jamais passer une nuit sur la plage, de rester loin des vagues mortelles de cet océan infini, frappant éternellement les rivages de nos terres.

François